

**DESCRIPTION DU MÂLE**  
**DE PTERYGODERMATITES DOLLFUSI**  
**(CHABAUD & ROUSSELOT, 1956)**  
**(Nematoda Rictulariidae)**

Par JEAN-CLAUDE QUENTIN

L'autopsie d'une *Nandinia binotata* (Reinwardt), Carnivore Viverridae, le 5-VIII-1968, à la Station Expérimentale de La Maboké (R.C.A.) a permis de recueillir au niveau de l'intestin grêle une jeune femelle et un mâle d'un Nématode Rictulaire.

DESCRIPTION

La femelle correspond aux deux femelles de l'espèce *Pterygodermatites dollfusi* (Chaubaud & Rousselot, 1956) Quentin, 1969, recueillies chez le même hôte au jardin zoologique de Brazzaville. De grande taille : 75 mm, elle présente en effet le même nombre de paires de peignes pré-vulvaires : 46, ainsi qu'un nombre total de 91 paires de peignes et d'épines cuticulaires. La morphologie et la disposition de ces éléments cuticulaires sont identiques aux spécimens holotypes et paratypes, et la structure céphalique présente aussi une extraordinaire ornementation des papilles du cycle interne et des amphides, réunies entre elles par des cordons chitinoïdes.

*Mâle* (fig. 1). L'ouverture buccale est dorsale, limitée par 2 bourrelets appliqués contre la capsule buccale.

L'appareil sensoriel est comparable à celui de la femelle par le développement complexe des papilles du cycle labial interne et des amphides (fig. 2, A, B, C). Les papilles du cycle labial externe, mieux visibles que sur la femelle, conservent une structure normale et sont localisées près des 4 papilles du cycle céphalique.

La capsule buccale, aplatie dorso-ventralement, est profonde de 70  $\mu$ . Ses parois ont une épaisseur de 10  $\mu$ . Son diamètre transversal mesure 75  $\mu$ . La longueur de la paroi ventrale est de 73  $\mu$ , celle de la paroi dorsale de 40  $\mu$ . 11 denticules bordent la partie dorsale de l'ouverture. Ils ne sont pas visibles sur le bord ventral de la capsule où la paroi se prolonge par 3 apophyses chitinoïdes. Le fond de la capsule présente 3 dents peu saillantes.

Les dimensions du mâle sont les suivantes : longueur : 17,85 mm ; largeur à la moitié du corps : 670  $\mu$ . Anneau nerveux, pore excréteur et deirides respectivement situés à 600, 800 et 1150  $\mu$  de l'apex, distances qui correspondent aux niveaux successifs de la 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup> paire de peignes. L'œsophage musculaire est long de 900  $\mu$  et s'arrête au niveau de la 10<sup>e</sup> paire de peignes,

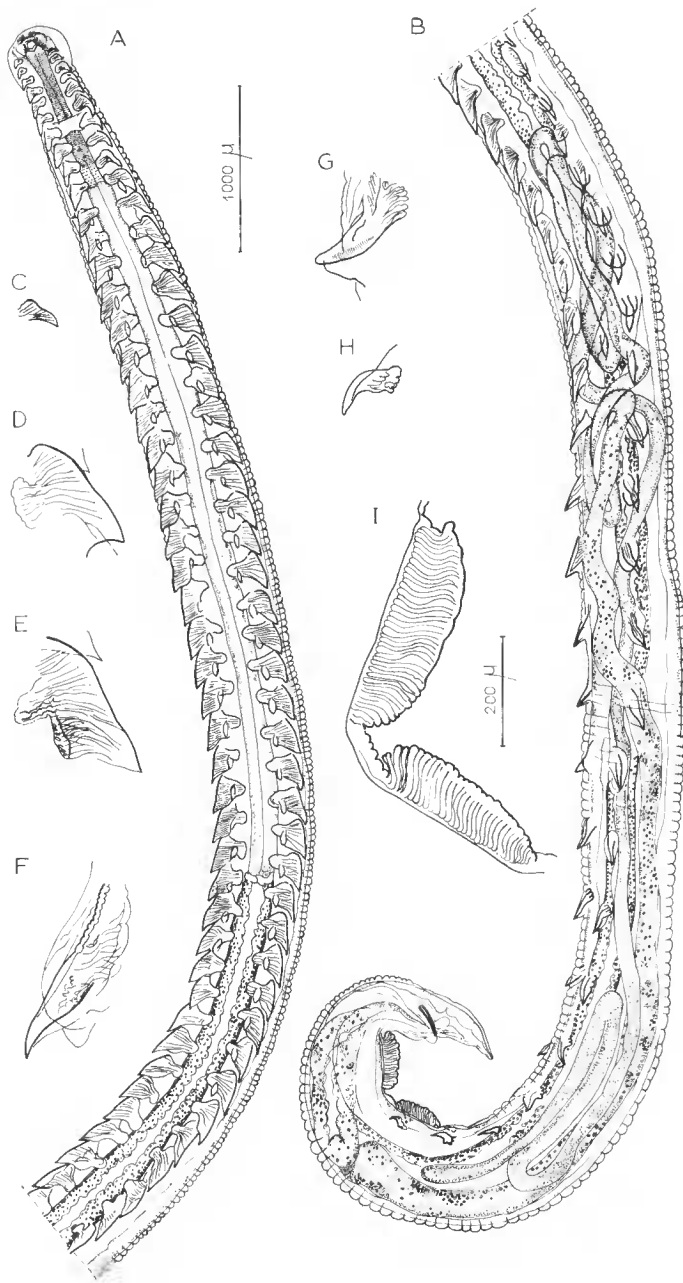


FIG. 1. — *Pterygodermatites dollfusi*.

A, B : mâle en vue ventrale dans la 1<sup>re</sup> moitié du corps, vue latérale dans la moitié postérieure. C : 1<sup>er</sup> peigne cuticulaire. D : 10<sup>e</sup> peigne. E : 20<sup>e</sup> peigne. F : 50<sup>e</sup> élément cuticulaire en « épine ». G : 60<sup>e</sup> élément. H : dernière épine. I : crêtes cuticulaires impaires préoccales.

A, B : éch. 1000 μ — C, D, E, F, G, H, I : éch. 200 μ.

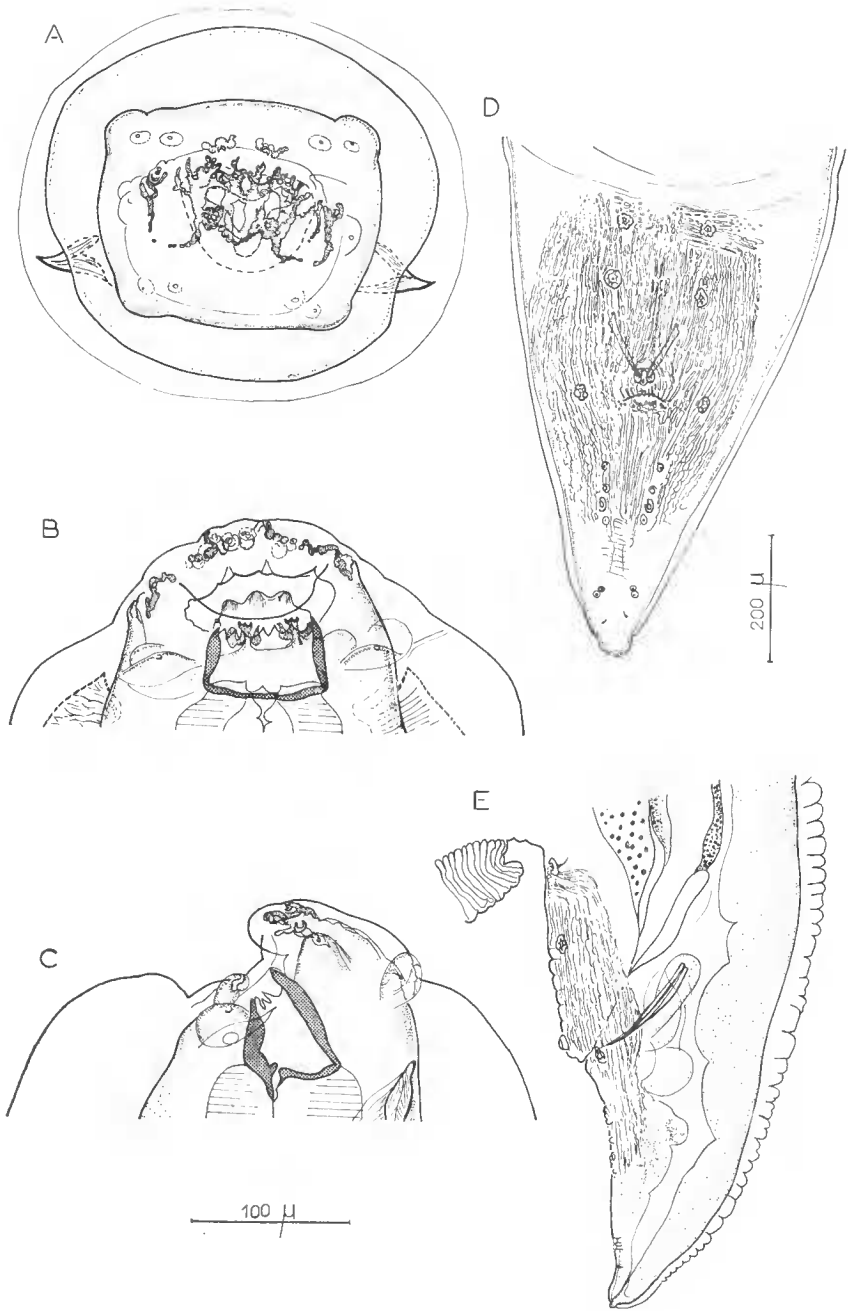


FIG. 2. — *Pterygodermatites dolljusi*.

A : extrémité céphalique, vue apicale. B : *idem*, vue dorsale. C : *idem*, vue latérale droite. D : bourse caudale, vue ventrale. E : *idem*, vue latérale.

A, B et C : éch. 100 μ — D et E : éch. 200 μ.

l'œsophage glandulaire est long de 4400  $\mu$  et communique avec l'intestin au niveau de la 32<sup>e</sup> et de la 33<sup>e</sup> paire de peignes.

Les éléments cuticulaires constituent 2 rangées latéro-ventrales. La gauche possède 67 éléments, la droite 68. La transition entre « peignes » et « épines » est graduelle et ne s'amorce qu'à partir de la 47<sup>e</sup> paire. 2 crêtes cuticulaires impaires ornent la région ventrale et postérieure. Elles débutent respectivement à 1100 et 470  $\mu$  en avant du cloaque. La plus antérieure mesure 340  $\mu$  de long sur 90  $\mu$  de haut, la seconde 400  $\mu$  sur 120  $\mu$ .

Le testicule extrêmement contourné remonte à mi-longueur du corps (3500  $\mu$  de l'apex). La bourse caudale présente sur sa face ventrale une ornementation cuticulaire de fins bourrelets longitudinaux. Elle porte 10 paires de papilles sessiles et alignées, une paire de phasmides plus une papille impaire, bien visible en avant du cloaque. Les 2 spicules sont égaux, longs de 170  $\mu$ . Il n'existe pas de gubernaculum. La queue mesure 400  $\mu$ .

### Discussion

Dans un essai de classification des Nématodes Rictulaires, nous avons divisé le genre *Rictularia* Froelich, 1802, en 2 genres : le genre *Rictularia* Froelich, 1802, s. str. (ouverture totalement dorsale de la capsule buccale ; 1 seule dent œsophagienne), et le genre *Pterygodermatites* Wedl, 1861 (ouverture de la capsule buccale apicale ou déportée dorsalement ; 3 dents œsophagiennes). Nous avons groupé dans le sous-genre *Mesopectines* les espèces parasites de Rongeurs Gerbillidae, Muridae, de Carnivores Viverridae et de Primates africains et asiatiques, en raison de caractères communs : denticules du pourtour oral remplacés parfois sur le côté ventral par une ou plusieurs apophyses semi-lunaires, 37 à 51 épines pré-vulvaires chez la femelle, papilles cloacales du mâle alignées en 2 files sub-ventrales.

Les mâles de Rictulaires parasites de Viverridae et de Primates ne sont connus que chez les espèces suivantes : *P. mjobergi* (Baylis, 1928), (mâle décrit par CHEN, 1937), *P. paradoxuri* (Tubangui & Masilungan, 1938), *P. houdemeri* (Hsü, 1935), *P. leiperi* (Ortlepp, 1961) et *P. alphi* (Lubimov, 1933), (mâle redécrit par CHABAUD et PETTER, 1958).

Ces mâles présentent une structure céphalique identique à celle des femelles, un nombre élevé d'éléments cuticulaires (60-68 paires), des spicules égaux, des papilles cloacales alignées en 2 files sub-ventrales, avec une tendance au regroupement des papilles 3 — 5 — 6 et 8.

Le mâle de *P. dollfusi* présente tous ces caractères qui traduisent, selon nous, un haut degré d'évolution dans le phylum. Sa morphologie concorde donc avec la position systématique de l'espèce.

BIBLIOGRAPHIE

- BAYLIS, H. A., 1928. — Some further parasitic worms from Sarawah. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, **10**, 1, pp. 606-615, fig. 1-3.
- CHABAUD, A. G., et R. ROUSSELOT, 1956. — Deux nouveaux *Rictularia* (Nematoda, Thelaziidae) d'Afrique équatoriale. *Ann. Parasit. Hum. Comp.*, **31**, 3, pp. 255-265, fig. 1 A-5 F.
- et PETTER, A. J. 1958. — Les Nématodes parasites de Lémuriens malgaches. *Mém. Inst. Sc. Madagascar*, sér. A, **12**, pp. 139-158, fig. 1 A-9 G.
- CHEN, H. T., 1933. — A preliminary report on a survey of animal parasites of Canton, China, rats. *Lingnan Science Journal*, **12**, 1, pp. 65-74.
- Hsü, H. F., 1935. — A study of some Strongyloïdea and Spiruroïdea from French Indo-China and of *Thelazia chungkingensis* Hsü, 1933 from China. *Zeitsch. f. Parasitenk.*, **7**, 5, pp. 579-600, fig. 1-31.
- LUBIMOV, M. P., 1933. — Rictulariosesenche bei Affen der Moskaner Tiergartens. *Zeitsch. Infektions-Krankheiten Haustiere, Berlin*, **44**, 4, pp. 250-260, fig. 1-8.
- ORTLEPP, R. J., 1961. — On two Rictularias and a Filariid from South African wild Carnivores. *J. Helm. R. T. Leiper supplement*, tirage à part, pp. 131-140, fig. 1-7.
- QUENTIN, J. C., 1969. — Essai de classification des Nématodes Rictulaires. *Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, n. s., **54**, 2, pp. 57-115, fig. 1-27, photos 1-3.
- TUBANGUI, M. A., et V. A. MASILUNGAN 1931. — Nematodes in the collection of the Philippine Bureau of Science, III. *Philippine J. Sci.*, **64**, 3, pp. 257-267, pl. I-III.